

[https://cirff2018.parisnanterre.fr/medias/fichier/programme-cirff2018\\_1533213424161-pdf](https://cirff2018.parisnanterre.fr/medias/fichier/programme-cirff2018_1533213424161-pdf)

Mardi 28 août 2018 – Mercredi 29 août 2018 – Jeudi 30 août 2018

Amphithéâtre DD

---

**COLL004 – : Le genre des violences. Actualité des savoirs et des enjeux militants**

---

*Responsables du colloque*

CAVALIN Catherine Sociologue, Sciences Po Centre d'études européennes (UMR8239)

DELAGÉ Pauline Université Lyon 2. France

LACOMBE Delphine Sociologue, CNRS

**Colloque « Le genre des violences. Actualité des savoirs et des enjeux militants »**

Voilà près de quarante ans que sous l'effet des revendications féministes, les violences fondées sur le genre ont fait l'objet d'une politisation engageant de nombreuses instances de la vie sociale. Diverses instances configurent aujourd'hui une problématisation publique, jusqu'alors impensable, qui paraît cristalliser l'un des objectifs apparemment les plus consensuels des pratiques gouvernementales visant l'égalité entre les femmes et les hommes. Ce phénomène de publicisation est d'autant plus patent qu'il est transnational ; dans le monde francophone, les circulations d'idées ont nourri la mise en problème des violences et leur traitement.

En réunissant chercheur.e.s et militant.e.s, ce colloque croisera état des lieux des travaux sur les violences et leur institutionnalisation ainsi qu'un retour critique sur ce processus.

Session : Enquêter sur les violences et leur traitement

CONDON, Stéphanie, [condon@ined.fr](mailto:condon@ined.fr)

« Enquêtes statistiques et approches intersectionnelles : le cas de l'enquête Virage dans les Outre-mer français ».

Une analyse intersectionnelle s'avère appropriée pour analyser les perspectives institutionnelles, politiques et académiques des violences faites aux femmes minorisées, et nécessaire contre l'obstacle que constitue ces perspectives à un combat efficace contre les violences faites aux femmes. Quel rôle pour les enquêtes statistiques dans la production de données scientifiques permettant d'éclairer les débats ? Quels indicateurs d'intersectionnalité peut-on élaborer à partir de ces données ?

WADIA, Khursheed, Université de Warwick, [khursheed.wadia@warwick.ac.uk](mailto:khursheed.wadia@warwick.ac.uk)

« La politique française relative au mariage forcé »

Cette communication souligne l'engagement de femmes immigrées dans la formulation et la mise en œuvre de la politique française relative au mariage forcé et d'évaluer son impact. Elle vise à mieux comprendre: l'implication et l'impact de voix minoritaires dans la formulation et la mise en œuvre de politiques publiques; la relation entre des réponses à une forme de violence ethnoculturelle et des mesures destinées à combattre les violences contre les femmes, ce qui concerne l'ensemble de la société; et les conditions de l'efficacité d'une approche coordonnée.

ANDRIAMANDROSO, Hanitra, Université Paris Diderot-Paris 7/ Laboratoire LCSP, [h.and@inmano.com](mailto:h.and@inmano.com)

« Pour une analyse féministe des facteurs de persistance de la violence masculine contre les femmes en France et en Espagne ».

Cette communication est basée sur un travail de recherche consacré à une analyse comparative des facteurs de persistance de la violence masculine contre les femmes en France et en Espagne. En m'appuyant sur les recherches féministes le propos est de rendre compte des conséquences des orientations législatives, basées sur le principe d'universalité et sur une "discrimination positive", respectivement en France et en Espagne, en matière de violence masculine notamment dans le contexte de couple hétérosexuel.

#### Session : Les cadres normatifs de la reconnaissance des violences

LELAURAIN Solveig, Aix Marseille Université / Laboratoire de Psychologie Sociale, [solveig.lelaurain@gmail.com](mailto:solveig.lelaurain@gmail.com)

« "On a un peu toutes la même personnalité" : le recours aux psychologies de sens commun pour communiquer l'expérience de la violence conjugale »

Cette recherche visait à identifier les systèmes représentationnels que les victimes de violences conjugales mobilisent pour penser leur situation. Nos résultats ont permis de mettre à jour des tensions psychosociales entre leurs expériences subjectives et des attentes sociales relatives au couple (modèle du couple normatif-idéalisé versus le leur) et à la violence (stéréotype de « la victime de violence » versus représentation de soi), ainsi que leur rôle dans le recours à l'aide.

SCHWEIER Sibylle, sociologue indépendante, [sibylleschweier@posteo.net](mailto:sibylleschweier@posteo.net)

« Le traitement social des violences conjugales, un domaine de lutte contre les violences faites aux femmes ou une intervention sociale dans des situations de violences familiales ? »

Cette présentation interroge les effets des politiques publiques relatives aux violences conjugales sur la situation des associations d'aide aux femmes victimes, en s'appuyant sur deux études qualitatives et d'observations plus récentes. Le contexte dans lequel évoluent ces associations et la situation des femmes victimes qui en résulte montre que leur précarité financière est révélatrice d'une certaine fragilité de la reconnaissance des violences conjugales comme partie intégrante du continuum des violences contre les femmes.

PACHE Stéphanie, Department of History of Science, Harvard University, [stephanie.pache@gmail.com](mailto:stephanie.pache@gmail.com)

« Prévenir la violence : l'éducation à la santé sentimentale (États-Unis) »

Au nom de la santé publique, se déploient aux États-Unis des programmes éducatifs cherchant à promouvoir des « relations saines », principalement auprès des jeunes et dans le cadre scolaire. Leur but est explicitement la prévention des violences envers les femmes, et en particulier ce qui est appelé la « violence dans les fréquentations adolescentes » (teen date violence), véhiculant ainsi de nouvelles normes de bonne conduite en matière de relations sentimentales.

#### Session. Juger les violences

PERONA Océane, IRISSO, Paris Dauphine, [oceane.perona@protonmail.com](mailto:oceane.perona@protonmail.com)

« Des policiers qui jugent des relations : la qualification policière des violences sexuelles »

Dans cette communication, on s'intéressera au travail policier de mise en œuvre et de production de normes sexuelles. De quelle manière l'entendement policier différencie-t-il des interactions sexuelles consenties d'interactions non consenties ? On examinera de manière approfondie la dimension relationnelle de la qualification des violences. Le (non) consentement est apprécié différemment par les policiers en fonction de la nature du lien entre la plaignante et le suspect, mais aussi suivant la distance sociale qui les sépare.

GABRIELL Joao, chercheur indépendant, [jgabriell644@gmail.com](mailto:jgabriell644@gmail.com)

« Afroféminisme et perspectives anticarcérales »

Nous questionnerons la centralité du pénal dans les discours féministes et LGBT hégémoniques ainsi que leurs liens avec les dynamiques du capitalisme. Il s'agira de montrer en quoi l'extension du carcéral produit de la violence, notamment sexiste, en plus d'être l'expression de la criminalisation des groupes sociaux pauvres et non blancs. Cette position exige de penser les alternatives à la criminalisation et un impératif révolutionnaire de sortie du capitalisme.

#### Session : Faire face aux résistances

BLAIS Mélissa, Institut d'études de la citoyenneté de l'Université de Genève et le Centre Urbanisation, Culture, Société de l'Institut national de la recherche scientifique, [blais.melissa@uqam.ca](mailto:blais.melissa@uqam.ca)

« L'influence de l'antiféminisme sur le travail de signification des violences faites aux femmes. »

Cette communication sera l'occasion d'analyser les conséquences du masculinisme à la fois sur les « diagnostics » et « pronostics » que pose le mouvement féministe québécois sur les violences faites aux femmes. Il sera plus précisément question des effets des discours de *la symétrie de la violence* et de *la violence des femmes* sur l'identification du problème des violences faites aux femmes, les solutions envisagées et, dans une moindre mesure, les motifs de l'engagement féministe.

TELSEREN Asli, Cedref/LCSP Paris 7 / Istanbul Gedik University, Département de Sociologie, [aslitelseren@gmail.com](mailto:aslitelseren@gmail.com)

« Les stratégies féministes contre la violence masculine à l'égard des femmes: Les cas stambouliote et parisien »

Cette communication interroge les stratégies féministes permettant de fortifier la conscience de la violence masculine et d'élargir les réseaux de solidarité entre les femmes de différentes ethnies et classes. Ce sujet est traité à travers l'étude des stratégies féministes développées contre la violence faite aux femmes à Paris et à İstanbul entre 2013-2018. Cette analyse se fonde sur une enquête de terrain et des observations réalisées à İstanbul et à Paris et sur mon expérience féministe, d'enseignante et de chercheuse à Paris et à İstanbul.

#### Session : Production et appropriations de nouvelles catégories

ROJAS MORA Mariana, LCSP - CEDREF, Paris Diderot, [marirroja@gmail.com](mailto:marirroja@gmail.com)

« Cartographies du fémicide/féminicide au Costa Rica : les traces d'une violence quotidienne »

Le fémicide est l'une des manifestations les plus extrêmes de l'inégalité de genre qui est basée sur l'appropriation des ressources matérielles, symboliques et politiques de la vie sociale de la part du genre masculin. À partir d'une cartographie des féminicides au Costa Rica, il s'agira d'identifier les différents types de violence, les motivations des auteurs et leurs liens avec la victime et les lieux où sont mis en scène ces assassinats.

LAPALUS Marylène, Université Lumière Lyon 2 / Centre Max Weber, [marylene.lapalus@univ-lyon2.fr](mailto:marylene.lapalus@univ-lyon2.fr)

« Féminicide à México. La capitale n'est pas un refuge ! »

Cette communication se centre sur l'approche de la violence masculine dans la capitale du Mexique depuis vingt ans. Nous soulignerons comment, depuis le centre du pays, le féminicide a d'abord été construit comme une cause lointaine puis investi comme un territoire d'expertise avant d'être finalement mis à profit par les actrices des espaces de résistance pour dénoncer différentes formes de violence masculine dans la mégalopole et remettre en cause le statut de ville-refuge.

RICCI, Sandrine, candidate au doctorat et chargée de cours en sociologie à l'Université du Québec à Montréal, Canada, [ricci.sandrine@uqam.ca](mailto:ricci.sandrine@uqam.ca)

« Violences sexuelles en milieu universitaire au Québec : de la mobilisation à l'institutionnalisation »

Les universités font face à l'intensification de la mise au jour de la prévalence, en leur sein, de situations de violences sexuelles. Face à l'institutionnalisation croissante de cette question au Québec, processus dont on peut craindre qu'il oblitère les luttes sociales l'ayant faite advenir comme problème public, le principal objectif de la communication est de faire un retour sociohistorique sur les mobilisations qui ont contribué de manière décisive aux avancées récentes dans cette cause.

#### Session spéciale : Atelier d'éducation populaire contre le masculinisme

NICOLAS Caroline, [michtoo@no-log.org](mailto:michtoo@no-log.org)

FLEURY Florence, [manatee@inventati.org](mailto:manatee@inventati.org)  
BORREL Fabia, [niglo@riseup.net](mailto:niglo@riseup.net)  
MERLET Mickael, [mickael.merlet@mailoo.org](mailto:mickael.merlet@mailoo.org)  
Co-président.e.s du Collectif anti-masculiniste

L'objectif est de s'entraîner collectivement à détecter les idées et discours masculinistes, et à essayer de les affronter de différentes manières. L'atelier abordera plusieurs sujets de prédilection des masculinistes : la résidence des enfants après une séparation, la thématique des « hommes victimes de violence », la place des pères dans l'éducation des enfants, la culpabilisation des femmes qui subissent des violences masculines ou encore la « crise de la masculinité ». Afin de faciliter la participation et l'implication de touTEs, différents outils seront proposés et différentes modalités de discussion seront utilisées (petits groupes, groupe plus élargi).

Les ateliers sont ouverts à touTE personne se reconnaissant comme féministe/pro-féministe. Il n'y a pas de savoirs préalables sur le masculinisme nécessaires pour pouvoir participer à l'atelier. La réflexion se construira collectivement, à partir de là où en est où chacunE face à ces questions.